

VENERIE

Cent chiens découplés sur un chevreuil



La meute au rendez-vous

Les grands veneurs ont toujours prétendu que l'équipage type pour prendre un chevreuil dans une forêt très peuplée doit être composé de 18 à 25 chiens.

D'après M. Lévêque, on doit découpler en moyenne 40 à 50 chiens; un équipage de cette importance est plus lourd à manier qu'un moitié moindre, on prend par contre une heure plus vite et aussi régulièrement.

Deux Maîtres d'Équipages du Centre de la France, M. Beauchamp et le Comte de Roüalle avaient projeté depuis longtemps de découpler cent chiens sur un chevreuil, personne, paraît-il, n'ayant encore tenté cette expérience.

La chose leur paraissait réalisable, leurs équipages étant composés de sujets de même espèce et de même famille.

Le 2 octobre 1933, les chiens de Vaumas, des Gouttes, et du Rally-Pique-Avant-Nivernais étaient réunis comme chaque année aux environs de Vaumas, en forêt de Gayette.

Une grande chevrette fut prise en 1 heure 50, et les 75 chiens découplés firent preuve des plus grandes qualités de sagesse et de souplesse dans cette forêt très vive en chevreuils.

Il fut décidé que l'on tenterait l'aventure à la chasse suivante.

Le 5 octobre à 11 heures, 101 chiens se trouvaient au rendez-vous à Chapeau, petit bourg placé au centre des forêts couvrant la région de Moulins-Est sur près de 10.000 hectares de bois très fourrés.

Dans ce lot de chiens, il y en avait marqués d'un C appartenant à M. Clayeux, doyen des Maîtres d'Équipages de France, qui découple régulièrement avec M. Beauchamp; les très grandes qualités de ces chiens sont connues de tous les Veneurs.

M. Beauchamp avait la direction de l'équipage et le service était assuré par les Piqueux Hubert du Rally-Pique-Avant-Nivernais et Lafeuille de l'équipage de Vaumas.

Un brocard attaqué aux Communaux de Chapeau près de la route de Montbeugny est pris en deux heures en bordure de son enceinte d'attaque, après un parcours classique et un superbe bat-l'eau à l'Étang de Nijarnier, grande nappe d'eau de 10 hectares où chiens et chevreuil nagent ensemble.

Cent chiens sur 101 étaient à l'hallali.

La température élevée empêchait un peu les chiens de crier, mais la chasse fut très correcte et concluante: on peut en effet parfaitement prendre un chevreuil, mais moins facilement qu'avec 60 ou 70, c'est plus lourd et moins ralliant.

Le 9 octobre rendez-vous en forêt de Jaligny, où les deux équipages étaient très aimablement invités par Mme la Comtesse de Montlaur. En raison des difficultés et du grand nombre de chevreuils, 58 chiens seulement furent mis aux branches.

Une chevrette attaquée au Bouchat fut prise après une chasse tournante sans sortir du change. Une deuxième chevrette attaquée dans la même enceinte put résister un quart d'heure de plus, mais fit un magnifique parcours; après avoir tourné autour de la Chaumière, elle gagne les enceintes du Parc, débuche par les Fagettes, passe aux Bois Puget, Fonscouverte et rentre en forêt à la Marsaude; débuche à nouveau par le Pavillon, les Lodes, le village de Thionne et se fait prendre près de la Croix-de-Marseigne.

Le 12 octobre, rendez-vous aux Gouttes où M. Clayeux recevait, avec son affabilité habituelle, à déjeuner les membres des deux équipages. L'attaque devait avoir lieu dans les jolis Bois des Baboulaux; 75 chiens sont mis au bois.

Un très grand Brocard se laisse chasser, va aux Grosdos où il cherche le change, mais bien maintenu, poussé un train d'enfer, il perd la tête et débuche sur l'étang des Fossés qu'il traverse, passe par les Regnauds, Chau-

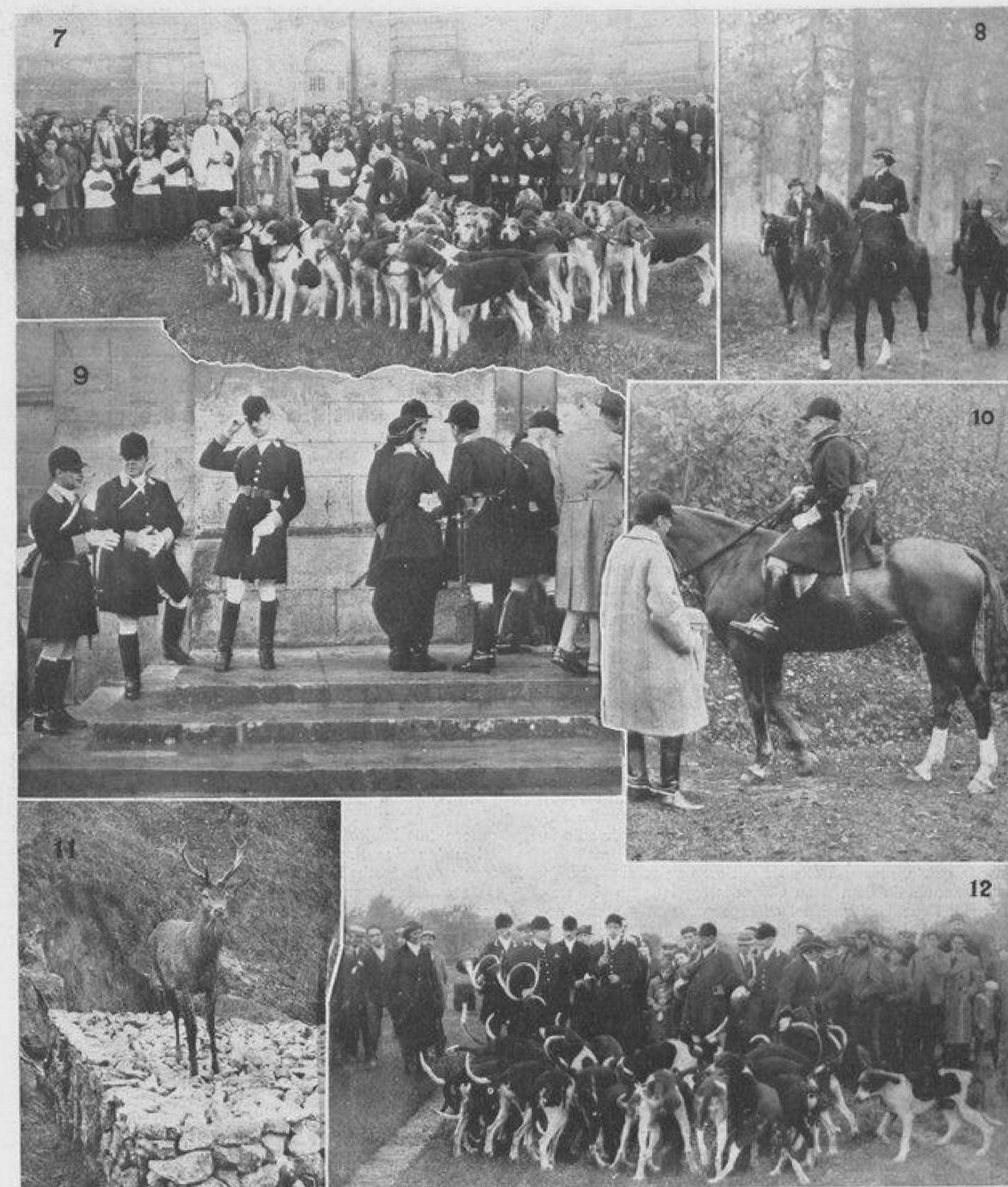


M. Beauchamp

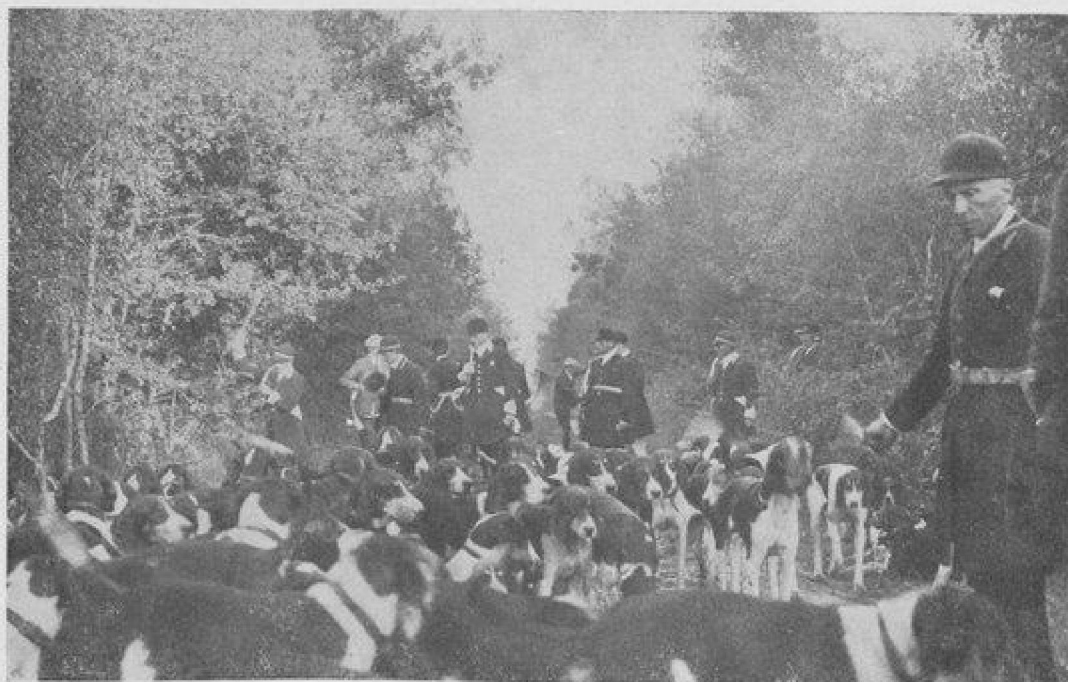
VENERIE - LES ÉQUIPAGES DE LA MARQUISE DE NOAILLES ET DE LA MARQUISE DE CHASSELOUP-LAUBAT



1. Mme Reinach et M. Marceron. — 2. La meute de l'équipage de la marquise de Chasseloup-Laubat arrive au rendez-vous. — 3. Mme Labouret. — 4. Le cerf s'efforce d'échapper aux chiens. — 5. Au rendez-vous. De gauche à droite : Mme Soyier, Mme Edgard Stern et Mme Multheim. — 6. Hallali, sur pieds. — 7. La bénédiction des chiens. De gauche à droite : Baron d'Eichtal, Mme Eschger-Hulsin, Mme Gardin, baron Fould Springer, M. de Coray, Mme Dervaux, M. Bouland, comte de Coulombiers.



Comte Louis René de Gramont. — 8. Mme Gardin, la comtesse de Leusse et le colonel du Cor Damrémont. — 9. La St-Hubert. La sortie de la messe. De gauche à droite : M. Helbronner, baron Fould Springer, M. Bouland, baron de la Rochette, Mme Labouret, comte Louis-René de Gramont, Prince A. de Broglie et M. Gardin. — 10. Prince Amédée de Broglie. — 11. Ce malheureux cerf s'était réfugié sur un tas de pierres. — 12. La curée. De gauche à droite : Mme Multheim, M. Verhnes, M. Baudrier, M. Alain de Rothschild, M. Desmarais M. Pabs et la marquise de Chasseloup-Laubat.

*Avant la curée...*

deneau, La Berlière, gagne la Besbre, où il est noyé par les chiens après deux heures de chasse.

On se souviendra longtemps en Bourbonnais de ce déplacement, qui restera célèbre à bien des points de vue. Il a fallu, en effet, toute la maîtrise de M. Beauchamp, l'activité des Piqueux et les très grandes qualités des chiens qui prennent à travers tous pays pour vaincre toutes les difficultés qui avaient été accumulées à plaisir : change, fourrés, étangs, et température d'été.

*M. Clayeux*

Les honneurs ont été sonnés par l'équipage Beauchamp :

A Madame R. de Villette; à Monsieur Henri Féjard, Maître d'Equipage; à Madame la Comtesse de Roüalle; à Madame Ferdinand Riant; à Monsieur Tourraud;

par le Rally-Pique-Avant-Nivernais :

A Monsieur Clayeux; à Madame Puzenat; à Madame Beauchamp; au Comte de Montlaur; à Madame E. Clayeux.

*Comte de Roüalle**... la meute sous le fouet.*